PLANÈTE

# "Climategate" : une enquête indépendante blanchit les chercheurs du CRU

**Des chercheurs du Centre de recherche sur le climat de l'Université d'East Anglia avaient été accusés de manipuler les données sur les températures dans le monde pour étayer la thèse du réchauffement climatique. "Leur rigueur et leur honnêteté de scientifiques ne sont pas en doute", estime le rapport remis, mercredi 7 juillet, par les experts réuni autour de Sir Muir Russell.**

Par Stéphane Foucart
Publié le 07 juillet 2010 à 16h18, modifié le 07 juillet 2010 à 18h03 • Lecture 1 min.



L'exposition "Cool globes" lors du sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique en 2009. AFP/OLIVIER MORIN

Le rapport sur l'affaire des courriels piratés du Climatic Research Unit (CRU) de l'université d'East Anglia (UEA), au Royaume-Uni, a été rendu, mercredi 7 juillet, par le panel d'experts réuni autour de Sir Muir Russell. Une enquête indépendante commandée par l'université après que, fin novembre 2009, des milliers de messages dérobés dans les serveurs de l'UEA eurent provoqué un scandale. Certains échanges sortis de leur contexte avaient été interprétés comme la preuve de malversations scientifiques, de dissimulation de données ou de conspiration.

L'enquête menée par Sir Muir Russell est la quatrième à rendre son rapport. Comme les trois précédentes – une enquête parlementaire et deux autres, mandatées par l'UEA et l'université de Pennsylvanie (Etats-Unis) –, elle exonère largement de toute fraude les scientifiques au centre de l'affaire, en particulier le climatologue Phil Jones, directeur du CRU. *"Leur rigueur et leur honnêteté de scientifiques ne sont pas en doute"*, écrivent les auteurs du rapport, qui ajoutent n'avoir trouvé dans le contenu de la correspondance volée, rien qui *"puisse saper les conclusions du Giec [Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat]"*.

Cependant, le rapport n'est pas exempt de critiques. En particulier, il est reproché aux chercheurs mis en cause de ne pas manifester *"un niveau approprié d'ouverture"* dans le partage de certaines données. Reproche est également adressé aux chercheurs d'avoir établi une courbe de températures *"trompeuse"*, destinée à illustrer un rapport de 1999 de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Le rapport Russell est publié quelques jours après que l'agence de l'environnement néerlandaise a rendu son rapport d'expertise de l'un des volets du dernier rapport du Giec – consacré aux impacts régionaux du changement climatique. La découverte d'une erreur grossière (sur la date de fonte des glaciers de l'Himalaya) dans le rapport en question avait, début 2010, suscité des mises en cause en rafale du sérieux et de la neutralité des rapports d'expertise du Giec.

http://www.cce-review.org

**Stéphane Foucart**

---